

ACTUALITES

Une rentrée matériologique

PARCOURS DANS LES GALERIES

par Camille Paulhan

Cette attention portée au matériau apparaît également dans des œuvres plus discrètes, comme celles de Dominique de Beir à la galerie Jean Fournier : l'accrochage sobre de l'exposition n'exclut pas la présentation d'un grand nombre de pièces, de formats variés, depuis un délicat petit dessin au bic bleu au tracé léger, emporté comme une chevelure, jusqu'à de plus grandes structures, entre sculpture et dessin. Les travaux de Dominique de Beir apparaissent comme des pierres de Rosette, écritures dont il manquerait le code, braille illisible : ses surfaces troublées de cire, de paraffine ou de papier carbone ont été perforées, enfoncées, griffées, lacérées, ont subi arrachements, piquetages et poinçonnements. Des effets de cratères, de cloques éclatées, de peaux grêlées, se développent, tous minutieux, à la suite de procédés où la matière est faiblement chauffée.



Dominique De Beir, galerie Jean Fournier.